



À NE PAS MANQUER

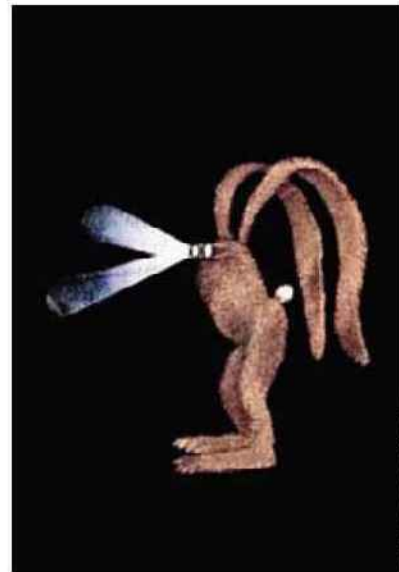
Le Ballet royal de la Nuit

LOUIS XIV

VERSION 3.0

Événement majeur qui résonna bien au-delà du monde des arts, la création de ce ballet a marqué l'Histoire de France. En voici un écho moderne qui rend justice à la portée de l'œuvre.

On pourrait être tenté de considérer que le 23 février 1653 marque en fait le début du règne de Louis XIV. Celui qui n'était pas encore oint de son titre (il le sera un an plus tard) dansa en effet ce soir-là le *Ballet de la Nuit* vêtu de l'habit du Soleil, symbole qui restera à jamais son emblème. Louis-Dieudonné n'était âgé que de quinze ans et le royaume sortait des ténèbres d'une guerre civile nommée la Fronde. Mazarin et Anne d'Autriche avaient eu bien du mal à mater une aristocratie rebelle afin de rétablir l'absolutisme royal. Allégorique, le *Ballet de la Nuit* marque donc la venue de la lumière après les ténèbres. Il s'agit là d'un vaste ballet de cour, l'un des ancêtres de l'opéra français. Mélange de danses, de récits, de pantomimes et de machineries, sa création convoqua le meilleur



PHOTOS: LUMIER CHARPENTIER

des musiciens de la cour, Cambefort, Boësset, Lambert, mais aussi les machines du sorcier Torelli, maître italien des arts visuels. Parmi tous ces artistes, un jeune maître à danser se fit remarquer. Il venait de quitter le service de la Grande Mademoiselle et son nom s'écrivait encore Lulli. C'est de la création du *Ballet de la Nuit* que date l'amitié qui liera Baptiste et Louis XIV. L'œuvre marque la fulgurante ascension d'un homme qui va vite ringardiser ses rivaux jusqu'à devenir Surintendant de la musique en affirmant son absolutisme esthétique tandis que le jeune souverain accomplira un parcours semblable

dans le politique. *Le Ballet de la Nuit* est un événement aussi considérable pour les arts français que la création de l'*Orfeo* de Luigi Rossi en 1647. Fait surprenant, ce fut aussi la première fois que le public put assister à un spectacle de la cour en la contemplant danser une foultitude de personnages allégoriques et picaresques. Sébastien Daucé, dans le remarquable double CD intitulé « Le Concert royal de la Nuit » (Harmonia Mundi) a livré une partie des musiques de cette œuvre fleuve. Il manquait cependant une mise en scène à cette recreation. Confiée à Francesca Lattuada, elle ne s'annonce pas comme

une reconstitution mais bien comme une relecture contemporaine. Lattuada, avec l'aide des arts circassiens, revisite le livret touffu et bouffon d'Isaac de Benserade, un poète baroque adulé par les Précieuses du XVII^e siècle. Et ce sont les dessins d'Olivier Charpentier, illustrateur, peintre et décorateur, qui ont inspiré le visuel de ce spectacle conçu à l'origine autant pour éblouir que pour célébrer la propagande d'un nouveau règne. ♦

Vincent Borel

- Grand Théâtre de Caen, du 8 au 12/11.
- Opéra royal de Versailles, du 24 au 26/11.
- Opéra de Dijon, du 2 au 5/12.